

Etats.	Population.	Salaires.
10. Delaware.....	112,216	13334
11. Maryland.....	687,049	3600
12. Virginie Ouest.....	393,234	2000
13. Virginie Est.....	1,261,397	3000
14. Kentucky.....	1,155,684	2500
15. Ohio.....	2,339,502	1800
16. Michigan.....	749,113	1000
17. Indiana.....	1,350,428	3000
18. Illinois.....	1,711,951	1500
19. Missouri.....	1,182,012	3000
20. Iowa.....	674,942	2000
21. Wisconsin.....	775,881	2000
22. Minnesota.....	173,855	1500
23. Kansas.....	107,206	2000
24. California.....	379,994	7000
25. Oregón.....	52,465	1500

Il y a encore dix autres Etats qui étaient en rébellion au commencement de l'année 1864, date du tableau que je soumets. On verra que le Vermont ne paie que \$1,000 par année pour un gouverneur électif. C'est moins que ce que l'on paie ici aux maires de nos grandes villes. L'Etat de New-York, qui est à lui seul plus riche et plus peuplé que tout le Canada, ne paie que \$4,000 par année à son gouverneur. Je ne comparerai pas ce salaire à celui de notre gouverneur, qui est de \$32,000 ; mais, en le comparant avec celui des juges de seconde classe, l'on verra que ceux-ci reçoivent des salaires plus élevés que le gouverneur de l'Etat de New-York (Écoutez ! écoutez !) L'Etat de l'Ohio, plus riche et plus peuplé que le Canada, ne paie que \$1800 à son gouverneur. Si les salaires sont comparativement faibles aux Etats-Unis, c'est que l'on y a compris que l'on pouvait obtenir une bonne administration des affaires du pays en pratiquant une sage économie, sans faire un étalage de luxe qui nous ruine ici. L'on pourrait encore faire une petite comparaison entre l'Etat de New-York et le Canada, sous un autre rapport, et c'est celle-ci : l'Etat de New-York possède de magnifiques canaux qui lui ont coûté énormément cher ; mais ils se sont payés par leur propres revenus, tandis qu'ici nos canaux, qui nous ont coûté très cher aussi, ne paient pas même l'intérêt de la dette que l'on a contractée pour les construire, — ce qui fait une assez grande différence. L'Etat de New-York a contracté une nouvelle dette pour agrandir ses canaux, après que leurs revenus eurent éteint celle qui avait été contractée pour leur construction ; et leurs revenus suffisent non seulement pour payer l'intérêt de cette dette, mais encore pour créer un fonds d'amor-

tissement qui leur permettra de la liquider dans cinq ans d'ici. L'année dernière, l'Etat de New-York a reçu de ses canaux la somme de \$5,118,501.35, et les dépenses d'administration ont été de \$111,503.78 ; celles des réparations ont été de \$659,378.74, formant en tout, \$770,882.52, ce qui laissait un revenu net de \$4,347,618.83, toutes les dépenses d'administration et frais d'entretien payés. (Écoutez ! écoutez !) Savez-vous ce que l'on a fait de ce surplus ? On a payé comme suit :—

Fonds d'amortissement sous le	
1er art. 7,.....	\$1,700,000
Fonds d'amortissement sous le	
2 art. 7,.....	350,000
Fonds d'amortissement sous le	
3 art. 2,.....	1,116,242
Au trésor, pour défrayer les dépenses de l'Etat,.....	200,000
	\$3,366,242

Laisant une balance de \$981,376.17, après avoir fait face à tous les engagements envers le fonds d'amortissement et payé \$200,000 au contingent des dépenses du gouvernement de l'Etat. Ici, quand il y a un fonds d'école ou d'amortissement de créé, on le dépense, ou il faut emprunter pour lui faire face. Que l'on compare donc l'administration de nos canaux avec celle des canaux de New-York ? Ici, on a aboli les droits sur certains de nos canaux, dans le but de favoriser le commerce, au lieu de percevoir un revenu raisonnable de ces grands travaux ! (Écoutez ! écoutez !) La dette totale de l'Etat de New-York, au 30 septembre 1863, était comme suit :—

Dette fondée,.....	\$6,505,654.37
Dette du canal,.....	23,268,310.25

Total enregistré,..... **\$29,773,964.62**

Durant la même année, il a été payé \$3,116,242 au fonds d'amortissement, et il restait encore cinq millions et demi en caisse provenant des canaux, de sorte qu'en moins de dix années la dette du canal et la dette particulière de l'Etat seront entièrement éteintes. Pourrions-nous en dire autant de nos propres dettes dans dix ans ? (Écoutez ! écoutez !) Je répète donc que le système financier, chez nos voisins, est de beaucoup supérieur au nôtre, et que l'on paie des salaires raisonnables aux employés publics ; tandis qu'ici, nous en sommes rendus à l'extravagance. Si je parle de tout cela, c'est parce que je suis opposé au projet et parce